

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS

Vanasse & Lefrançois

Imprimeurs-Papetiers.

29 Rue Du Flâcn. Téléphone 373

LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 22 AVRIL 1910

La Commission du Havre

Nous recevons le rapport des commissaires du havre aux Trois-Rivières pour l'année 1909. Ce rapport, toujours préparé avec soin par le dévoué secrétaire M. Geo. Balcer, est très instructif à lire, et nous tient au courant de notre mouvement commercial par voie d'eau. Nous y puisons les renseignements suivants pour l'information de nos lecteurs.

Le rapport est daté du 14 février 1910, et constate que le montant perçu est de \$20,783.71. De ce montant \$6,079.71 l'ont été par la Commission, et \$14,704.00 par la douane.

Le nombre des vaisseaux qui fréquentent notre port, augmente d'année en année, pas dans une très forte proportion si l'on veut, mais il y a augmentation tout de même. C'est ainsi que nous constatons que l'an dernier, 47 transatlantiques, représentant 100,000 tonnes ont visité notre port, contre 44, d'un tonnage de \$6,000 tonnes en 1908, et seulement 30, d'un tonnage de 56,000 en 1907.

En plus, 26 vaisseaux ont transporté 12 millions de pieds de bois, contre seulement 12 vaisseaux avec 8 millions de pieds de bois en 1908.

D'un autre côté, nous avons perdu six cargaisons de charbon destiné à La Grand-Mère et aux Chutes Shawinigan, et qui ont été déchargées à Québec, l'espace de quai dont nous disposons étant de plus en plus insuffisant. Il est vrai que la perte de ces cargaisons a été partiellement compensée par des cargaisons de souffre, fonte en gueuses, etc. Mais il n'y a pas de doute que la construction à l'extrémité ouest de quais spécialement aménagés pour recevoir le charbon devient urgente et s'impose sous le plus court délai.

A l'heure actuelle, le déchargement du charbon se fait à l'étrémité, et d'ailleurs nous avons déjà dit que l'endroit, à proximité du Boulevard, est absolument mal choisi, et constitue une disgrâce qui doit disparaître. De plus, le déchargement qu'on y fait suffit à peine à répondre à la demande du Canadien Pacifique et de la Laurentide Pulp Co.

Il n'y a pas de doute que l'établissement des futures usines de pulpe et de papier que la nouvelle politique ne manquera pas de faire surgir ici et aux alentours, multipliera la consommation du charbon, et nous devrions être déjà en mesure de mettre pour ce trafic du charbon toute l'étendue de quais nécessaire. Il y a d'ailleurs d'autres chemins de fer sur les deux rives que nous devrions être également à même d'alimenter de charbon. C'est, au surplus, la prétention émise par la Commission, et nous la croyons bonne.

A tout prendre, la saison de navigation qui commence s'annonce comme devant être meilleure que par les années passées. Le commerce du bois avec l'Angleterre, bien que considérablement ralenti durant ces derniers temps, semble reprendre vigueur, et c'est même cette prévision qui a fait que cet hiver dans la seule région du St-Maurice, plus de 5 millions d'arbres ont été abattus. Et si les informations sont exactes, nos marchands de bois sont à préparer des transactions de beaucoup plus importantes qu'à l'ordinaire.

Notre trafic avec les Etats-Unis a été également prospère. Plus de 1200 barges ont visité notre port l'an dernier, nous avons exporté plus de 100,000 cordes de bois de pulpe, et pour près de 25 millions de pieds de bois. Si nous ajoutons à cela tout le bois de pulpe transporté par chemins de fer, nous pouvons sans crainte affirmer que le district des Trois-Rivières, à lui seul, a exporté en 1909 aux Etats-Unis plus de 150,000 cordes de bois de pulpe, c'est-à-dire une quantité suffisante pour alimenter trois des plus considérables usines de pulpe et de papier.

Pour ce qui est de notre commerce local, la variation n'est pas notable. Si l'on en croit les rapports fournis par nos compagnies de transport, le volume de nos transactions est à peu près le même que celui des dernières années. Le rapport fait ici allusion à la calamité de 1908, et constate avec plaisir que la stagnation commerciale qui devait forcément suivre semble prendre fin, et que grâce à une prompt organisation commerciale et civique, un nouvel élan progressif ne tardera pas à se réaliser et que notre détresse qui ne fut que temporaire, cédera définitivement la place à une complète prospérité.

Le rapport des commissaires contient en outre de fort judicieuses observations dont nous ferons notre profit un de ces jours. Nous avons cru devoir mettre nos lecteurs dès à présent, en mesure d'apprécier tout ce que cet état de compte contient d'absolument encourageant.

Les Echevins élus par la Ville et non par Quartier

Le projet d'amendement à la charte contenait une réforme pleine de bon sens, que notre majorité échevinale a eu le mauvais esprit de repousser. Le mode d'élire nos échevins par Quartier n'a pas produit la somme de bien, pour la ville en général, que ceux qui ont édicté cette fâcheuse coutume en semblaient attendre. La chose serait facile à démontrer par de multiples exemples mais nous croyons qu'elle est déjà admise par la majorité des citoyens bien pensants, ou du moins libres de penser bien.

Il nous semblerait donc qu'il serait à propos de faire revivre dans les amendements proposés à la législature ce projet d'abolition d'élection par Quartier.

Il suffirait pour cela de faire circuler une requête, qui serait rapidement convertie de signatures, et d'en confier la réussite à notre député, M. Tessier, qui aurait bien la bonne fortune de faire triompher une si juste demande.

Le Bill de la Marine

A Ottawa, nos parlementaires poussent paisiblement leur bill de malheur. La loi subissait sans encombre sa seconde lecture mercredi, et sa troisième et dernière lecture hier.

Le Gouvernement n'a pas apporté au projet des variations notables, et l'opposition endorse le tout avec une passive culpabilité. Il est vrai qu'on en demandera le renvoi à six mois, c'est-à-dire le rejet, mais il semble qu'il eût été plus simple pour l'opposition entière de faire siennes l'attitude si énergique et si patriotique en même temps de M. Monk et de ses quelques partisans.

C'eût été la seule position absolument digne du passé de ce que fut le grand parti conservateur.

C'est maintenant au Sénat qu'il appartient de rejeter une loi néfaste que le peuple répudie.

Autour de la Buvette

Portant ce titre, une brochure des plus intéressantes de 220 pages nous arrive. Nous remercions l'auteur M. P. Georges Roy de nous en avoir adressé un exemplaire. Une lecture attentive de ce petit livre aura vite fait de nous convaincre qu'autour de la buvette, les plus irréparables malheurs font leur lit.

Nous saluons avec bonheur ce nouvel effort de propagande anti-alcoolique, et nous en espérons un grand bien.

Ce livre est en vente chez les principaux libraires et chez Pierre Georges Roy, 44 rue Wolfe, Lévis. Le prix en est de 25 centimes.

La Guerre à l'Alcool

On ne fournit pas à faire des articles quand on veut suivre les péripéties de la guerre à l'alcool. Au risque de passer pour ennuyeux, il faut pourtant parler de la grande démonstration de dimanche dernier au Monument National.

Ah! les gens de Montréal, ils n'y vont pas de main morte quand ils se mettent en frais de ferrailleur.

Ils en ont donné une preuve lors du nettoyage de leur Hotel de Ville.

Ils viennent d'en donner une autre en organisant deux grandes réunions antialcooliques, l'une chez les catholiques, l'autre chez les protestants.

Les principaux orateurs à la soirée du Monument National furent M. le juge Lafontaine, Mgr Roy, M. le juge Lemieux, et Mgr Bruchési.

M. le juge Lafontaine fit d'abord adopter des résolutions à l'appui de la requête que la Ligue antialcoolique se proposait de présenter au gouvernement dans le but d'obtenir des

amendements à la loi des licences. "Si le gouvernement ne nous écoute pas, dit l'orateur, il faudra faire de la tempérance une question politique comme nous en avons fait une question municipale, et s'il se trouve un gouvernement ou un député qui s'y oppose, il faudra l'envoyer chez lui comme nous avons fait pour les échevins qui n'ont pas voulu faire ce que nous demandions." Hâtons-nous, dit-il encore, de devenir le maître du cabaretier, si nous ne voulons pas que ce dernier devienne le maître du peuple et de l'Etat.

Voilà qui s'appelle parler franc. J'en connais à qui la seule lecture de ces paroles donnera la chair de poule.

Nous arrivons tard, dit à son tour Mgr Roy, pour combattre le fléau de l'alcool, mais avec l'effort persévérant d'une armée bien disciplinée, nous remporterons une victoire certaine. L'alcool nous a fait un mal incalculable. Il faut faire connaître la vérité sur l'alcool et abattre les préjugés qui font sa force. L'alcool a tué un quart de million de Canadiens-français depuis 50 ans. Chaque buvette englutit \$5,000 par année dans la seule soirée du samedi. La buvette est un chancre qui détruit la vie de l'homme et le bonheur des familles. La boisson est la ruine de la richesse publique. Elle a fait perdre 15 millions au trésor public depuis 10 ans. C'est l'artisan du malheur, de la souffrance, et du déshonneur, le bourreau de l'âme et du corps, l'instrument de déchristianisation le plus terrible qui soit.

D'après le juge Lemieux, la buvette est le temple du vice, de la dégradation de la jeunesse et de la dissolution de la société. Le Canada dépense 80 millions par année pour la boisson. Les 3/4 des condamnés à mort doivent leur fin déshonorante à la passion de boire. C'est l'alcool qui peuple les prisons et les asiles de criminels et de déments.

"Le règne du bar-room est fini," s'écrie l'orateur: désormais dans les élections municipales, provinciales ou fédérales, ce sera le partisan de la tempérance qui sera le maître de la situation et non le buvetier. La Croix de tempérance, la Croix du Christ remplacera le tonneau de whisky dont on se sert pour diriger l'opinion publique. Inscrivons sur notre drapeau national les deux mots de Tempérance et Sobriété.

M. Robert de la "Dominion Alliance" promit à la Ligue, dans un discours très applaudi, l'appui cordial de la population anglaise dans la lutte contre l'alcoolisme.

Mgr Bruchési parla le dernier. Il se dit plein de confiance dans l'issue de la lutte. Marchons unis, dit-il, vous êtes de braves soldats, je serai votre général, si vous le voulez bien. Si le gouvernement ne nous accorde pas ce que nous demandons, particulièrement la fermeture de bonne heure, je serai battu avec vous, car je reconnais à vos applaudissements que je deviens votre chef dans la lutte que nous entreprenons.

Des spectacles comme celui-là sont faits pour donner du cœur, n'est-il pas vrai?

Il faudra pourtant que nous finissions par avoir le nôtre, aux Trois-Rivières, si nous voulons nous réveiller tout à fait et frapper des coups qui portent.

Après tout, la campagne antialcoolique doit être pour le moins aussi ru-

de à Montréal qu'aux Trois-Rivières. Ceux qui la font là-bas sont des hommes comme nous. Ce sont des gens qui se dévouent et qui n'ont pas peur, voilà tout.

Il y a certainement chez nous de ces hommes-là. Trouvons-les, lançons-les, suivons les!

JEAN RIVARD

Fin de Semailles

Le soir versait le calme et l'oubli des travaux.

Tout était terminé. L'homme avec ses cheveux.

S'en retournait vers sa demeure

Ayant pour tempérer la longueur du chemin

La blonde vision des moissons de demain

Et du repos de tout à l'heure.

Il était harassé, poudreux, mais satisfait

Sentant que devant Dieu son devoir était fait,

Que les temps deviendraient prospères

Que ses peines d'un jour, ses sueurs d'un moment

Iraient au fond du sol pour faire le froment.

Se joindre à celles de ses pères.

Il marchait lentement avec un air rêveur.

L'arôme du terroir, âcre et plein de saveur

Passait avec la brise douce.

Le Ciel s'emplissait d'ombre et de mourantes voix.

Et lui voyait l'oiseau se blottir dans les bois,

Le ruisseau dormir dans la mousse.

Mais il ne songea pas que dans l'azur terni

Commençait justement ce qu'il avait fini

Et que, quand l'heure étend ses voiles

Le geste le plus beau qu'ici-bas l'on peut voir

Par un bras invisible est refait chaque soir

Avec des semences d'étoiles.

CLOVIS DUVAL.

20-21 Avril 1910.

"Vous n'aimez pas les tyrans, et vous avez raison: vous êtes jaloux de votre indépendance et je vous approuve, car je tiens beaucoup à la mienne. Eh bien! n'oubliez jamais que l'alcoolisme est le pire des esclavages et l'alcool, le pire des tyrans. Résistez je vous prie, et dites-vous dans un éclair de bon sens et d'énergie: "si je bois, si je cède une fois seulement, ce que je ferai disparaître avec le contenu de ce verre-là, c'est un peu de ma conscience et de ma liberté!"

DR. PIERRE

Entre vieilles gens:
—Vous voulez toujours vous rajourner père Richard?

—Non. Je vous assure que j'ai soixante-dix-neuf ans.

—Vous en avez quatre-vingts sonnés!

—Après cela, je suis tellement sourd que je n'aurai pas entendu sonner le dernier!

Chez le marbrier.

—C'est pour la tombe du mari de madame?

—Oui.

—Je conseillerais à madame une pierre avec des branches de fleurs sculptées. C'est ce qui se fait de plus jeune.

Abonnez-vous au "Bien Public," \$1.00 par année, paraissant deux fois par semaine.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat

6, rue Hart, Téléphone 233.
Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD, AVOCAT
17 Rue St-Pierre. Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON,
—AVOCAT—
38 rue ROYALE, Les Trois-Rivières

P. N. MARTEL, Avocat
16 Bonaventure, Tél. Bell 61
Les Trois-Rivières.

N. L. DUPLESSIS C. R.
Avocat
4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65.
Les Trois-Rivières

L. P. Guillet Fortunat Lord
GUILLET & LORD
Avocats
20, St-Joseph, Trois-Rivières
Téléphone 263

J. A. Comeau, C. R. Arthur Béliveau, LL. B.
Tél. Bell No. 38.
COMEAU & BELIVEAU,
AVOCATS.

8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

BRUNO MARCHAND, B. A., LL. L.
AVOCAT
33, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières
Téléphone Bell 585

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,
Tél. Bell 153, Trois-Rivières
THÉO. DAoust CHS LAPOND
Architectes

Membres A. A. P. Q.
& I. A. du Canada
Bâtisse du Séminaire

103, St-Frs-Xavier, Montréal,
15, Bonaventure, Trois-Rivières

NOTAIRES

Téléphone 491

J. A. TRUDEL
Notaire
Argent à prêter et agent d'Immeubles
Bureau: 3, rue Hart,
Résidence: 9, rue St-Denis,
Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD,
Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre
Bureau: 36 Bonaventure.

Rés. 11 rue Haut-Boc.
TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARTHUR LACHANCE
Représentant de la
Compagnie d'assurance sur la vie
"THE MANUFACTURERS"
33, av. Lavolette. 3-Rivières

J. P. MEUNIER,
OPTICIEN
Diplômé de l'Institut de Boston

Coin des rues Hart et Alexandre
Porte voisine du Notaire Lemire.
Boîte de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance.
Correspondances Sollicitées.

136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières



A SHAWINIGAN FALLS

Ainsi qu'aux TROIS-RIVIERES



Achetez vos Habits pour Hommes et Enfants et Nouveautés pour Dames chez

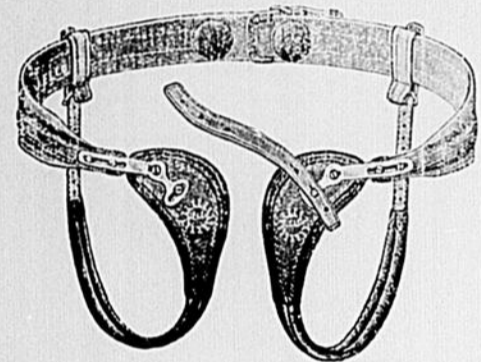
PANNETON & FRERE

P. L. CARIGNAN, Fondée en 1865 E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils
 Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.
 22 et 24 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

**DEMENAGEMENT
 A 180 NOTRE-DAME**
 Ancien Poste du MAGASIN DE 10c.
 Avec Assortiment Complet de Marchandises-Sèches et Pourvitures de Maison
C. J. N. Teasdale

DEUX QUESTIONS, S. V. P.



**Souffrez-vous
 d'une Hernie ?**

Si vous avez une Hernie, rendez-vous au numéro

47 Rue Du Platon
 et l'on vous ajustera une bande qui conviendra à votre cas.

Souffrez-vous de Dyspepsie ?

Tout probablement. Alors prenez
LE SEL DE SANTE PELTIER
 et vous serez certainement guéri.

PRIX : 50c LE FLACON

J. A. PELTIER

PHARMACIEN-CHIMISTE

47 Rue Du Platon, Trois-Rivières

Le R. P. Raphael Gélinas S. J.

Le R. P. Raphaël Gélinas, S. J. est décédé le 14 avril, au Noviciat de Saint-André-sur-Hudson, Poughkeepsie, N.-Y. à l'âge de quatre-vingt ans. Le vénérable défunt était l'un des nôtres. Il naquit à Yamachiche le 9 novembre 1829, et fit ses études classiques à Nicolet.

Entré chez les Père Jésuites, à l'âge de vingt-cinq ans, il fut ordonné prêtre en 1867, et chargé de l'aumônerie de Blackwell's Island, New-York. C'est là, ainsi qu'à Randall's et à Ward's qu'il releva, consola les prisonniers et les affligés, au milieu desquels il vécut et travailla pendant plus de quarante ans. Cet apostolat fut à peine interrompu en 1872 et, en 1878. La première de ces deux années fut consacrée par le Père Gélinas à la préparation de ses derniers vœux ; durant la dernière il fut assistant du supérieur au Collège Sainte-Marie de Montréal.

Cette carrière, dit un journal américain de Poughkeepsie, auquel j'emprunte la plupart de ces détails, représente une somme d'héroïsme et de sacrifices, capable d'exciter l'admiration des plus indifférents.

Le travail de ce jésuite se fit sans éclat, au milieu des pauvres et des infortunés de la grande ville de New-York. L'homme de Dieu passa sans être remarqué. Seules les âmes malheureuses auxquelles il prodigua ses soins spirituels le connurent et purent l'aimer.

Il s'était tellement attaché à ses chères ouailles qu'il ne trouvait de bonheur qu'au milieu d'elles. Ainsi ce fut pour lui une terrible épreuve lorsque, devenu sourd, il dut quitter son poste, en août 1908.

Jusqu'à sa dernière maladie, il conserva l'espérance de retourner au ministère qui avait absorbé sa longue vie sacerdotale.

Qu'elle en suscite de sublimes dévouements, notre Religion !

CANADIEN.

Notre Bois de Pulpe

La politique de protection tardivement reconnue bonne par le gouvernement Gouin fait jaser à Washington Et, par les conséquences qui vont résulter de notre attitude, nous pouvons dès maintenant apprécier le profit que nous allons en tirer au dire même des journaux américains.

L'un deux écrit ce qui suit de Washington: "La nouvelle que la province de Québec devait prohiber dans un avenir très rapproché l'exportation du bois de pulpe aux États-Unis a été reçue ici avec autant de surprise que de regret. On dit, au département d'Etat, que la perspective de relations commerciales plus étroites et d'un traité de commerce avec le gouvernement du Dominion, aurait dû être suffisante pour engager l'une ou l'autre des provinces de la Confédération à ne pas imposer de restrictions prohibitives. On croit que la décision prise par le gouvernement de Québec sera de nature à créer de sérieux obstacles à la réalisation du traité de commerce projeté, et que cette décision pourrait, en une certaine mesure, détruire les bons effets accomplis à la suite des échanges de relations plus amicales entre les deux gouvernements du Canada et des États-Unis.

L'on ne conteste pas au gouvernement de Québec le droit d'imposer des taxes particulières comme permis de coupe de bois, pour augmenter les revenus de la province, mais on regarde en certains quartiers, comme frisant l'hostilité, l'action de prohiber l'exportation du bois de pulpe aux États-Unis.

Au cours des négociations qui ont eu lieu entre les représentants du Canada et des États-Unis, d'abord à Ottawa, puis à Albany, et finalement à Washington, on discutait la question du bois de pulpe, mais on consentit de part et d'autre à remettre au mois prochain toute décision à prendre à ce sujet, la question de réciprocité entre les deux pays devant être alors traitée à fond.

Dans les cercles officiels on avoue que la décision que vient de prendre le gouvernement de Québec est destinée à favoriser la classe ouvrière, dans la province de Québec, on ajoute que cette nouvelle politique aura pour effet de forcer les capitalistes américains à fonder d'immenses pulperies dans la province.

L'année dernière, le chiffre des importations de bois de pulpe de la province de Québec aux États-Unis s'est élevé à 1,000,000 de cordes, dont 130,000 provenant des terres de la Couronne. On se console un peu en pensant que la loi qui sera votée à Québec n'affectera en rien l'exportation du bois de pulpe tiré des terres boisées qui ne sont plus sous le contrôle de la Couronne.

Il y a 6,000 milles de terre boisées appartenant à la Couronne dans la province de Québec; deux compagnies américaines à elles seules, la International Paper Co., et la Berlin Paper Mills Co., sont locataires de plus de la moitié de ces terres. Il faudra maintenant que le département d'Etat s'occupe de faire définir les droits de ces deux compagnies, qui se trouveront directement intéressées par la décision prise par le gouvernement de Sir Lomer Gouin.

L'Amiante

Que savez-vous de l'industrie minière la plus profitable et la plus importante dans la province de Québec?

Avez-vous lu le livre le plus récent sur l'amiante; ce que c'est; les usages que l'on en fait et d'où elle vient? Tout le monde au Canada devrait lire cet intéressant récit sur le passé et l'avenir de ce merveilleux minéral dont la province de Québec fournit 90% de la production mondiale et qui attire de partout l'attention du capitaliste, du manufacturier et du consommateur des centaines d'articles que l'on en fabrique.

La Québec Mines and Metal Co., Limited, de Beauceville, Québec; qui développe actuellement ses gisements étendus d'amiante, de cuivre et de fer de quatre milles carrés en superficie, dans le Comté de Beauce, et dont les officiers et directeurs sont au nombre des principaux citoyens des Cantons de l'Est, vient justement de publier un livre complet sur ce sujet et un exemplaire en français ou en anglais sera envoyé gratuitement à quiconque en fera la demande.

Adressez: Québec Mines and Metal Co., Ltd., Board of Trade Building Montreal.

COURRIERS

BATISCAN

Sépulture— Le 18 courant a eu lieu les funérailles de Mademoiselle Cécile Marchand, âgée de trente huit ans.

Elle était la fille de M. Casemir Marchand et de Jeanne Marchand.

La paroisse a perdu en elle une fille exemplaire. Le service a été chanté par le Rév. M. Leblanc curé de Ste-Flore, cousin de la défunte. Servaient diacre et sous-diacre M. le Curé Bellemare de Batiscan et le Rvd M. Ubald Marchand, Chancelier des Trois-Rivières aussi cousin de la défunte.

L'église avait revêtu ses ornements les plus riches. Les porteurs étaient MM. Henri Marchand, Onésime Brunelle, Léopole Marchand, Chs. Marchand, Chs. Brunelle, José Marchand. —Baptême—Hector Henri Léopole, fils de Henri Quessy, Parrain et marraine: M. Léopole Quessy et Melle Philomène Massicotte.

—De passage. MM. Ludger Sauvageau, Albert Trudel, Maurice Poisson Joseph Boisvert, Alphonse Beauchaine P. Demars, de St-Pierre, étaient de passage à Batiscan dimanche dernier.

M. Joseph Houde est retourné à St Luc dimanche dernier. M. Joseph L'Heureux et sa sœur Marie Anne sont retournés à St Gabriel, comté de Portneuf.

St-Grégoire

MORT D'UNE JEUNE FEMME DE BIEN
 St Grégoire, P. Q., 12 avril—Dimanche le 10 du courant, à l'âge de 29 ans et dix mois s'éteignait à St-Célestin, comté de Nicolet, munie de tous les secours que la religion prodigue à ses adhérents sur le point de franchir le seuil mystérieux de l'Éternité, Ma-

dame Clara Prince, épouse bien aimée de M. Isaac Béliveau.

Mourir à 29 ans, dans tout l'épanouissement d'une jeunesse pleine de charme et de séduction; mourir à l'âge où tout rayonne, tout chante et tout sourit, voir s'effondrer tous les doux rêves de bonheur que seul l'amour enfante et que l'espoir embellit; dire un dernier adieu à un époux chéri, à des parents tendrement aimés, à tous ceux pour qui notre cœur à battu et notre âme a frémi, hélas! implantée dans toute âme chrétienne, et ne nous laissant entrevoir dans les lointains mystérieux de l'au-delà que les joies sans nombre et les délices sans fin de l'immortalité. Telles étaient les pensées qui assiégeaient mon esprit et mon cœur alors que ce matin, silencieux et ému, je pouvais déjà voir défiler devant moi le cortège funèbre et imposant qui allait conduire à sa dernière demeure la dévouée mortelle de celle qui vient de s'éteindre si paisiblement dans le Seigneur et que la fosse recouvrira bientôt de son triste manteau qui cachera à notre vue celle que nous avions appris à aimer comme femme modèle, pieuse et fidèle à son époux et à tous ceux qui lui survivent.

Époux inconsolable que j'entrevois, sanglotant sur les ruines de ton bonheur si vite effondré; parents choyés qui, à l'heure cruelle de l'épreuve courbiez quand même vos fronts résignés et tendiez vers le Seigneur les lambeaux de vos cœurs déchirés par sa main; vous tous dont l'amitié pieuse est venue s'agenouiller et pleurer auprès de cette tombe si chère, séchez séchez vos larmes, celle que vous regrettez malgré qu'elle ait disparu de la scène de ce monde vivra toujours dans nos cœurs.

Le trépas a pu la coucher, pâle et glacée, au fond du cercueil, mais le souvenir de sa bonté, de sa douceur, de sa charité et des saints exemples d'une vie éminemment chrétienne, vivra éternellement dans les cœurs qui l'ont connue; tandis que là-haut, dans les splendeurs du Paradis, son âme belle de la beauté des lys se délectera au sources pures d'un éternel bonheur.

Amie que j'ai connue, estimée, admirée, jeune vie pleine de soleil, d'espérance et d'amour, brisée sans pitié par la mort, adieu pour la dernière fois. Immobile et muette au fond de votre tombeau dormez, amie, votre suprême sommeil, jusqu'au jour où des morts percant la voûte sombre, une voix dans le ciel les appelant sept fois, ensemble éveillera ceux qui dorment à l'ombre de l'éternelle croix.

Madame Béliveau laisse un père et une mère inconsolable demeurant à St. Grégoire, M. et Mme. Damase Prince ainsi que deux frères et une sœur, M. M. Adélar et Arthur Prince ainsi que Melle Eglantine Prince.

Nos condoléances à la famille éplorée.

UN AMI

(De l'Indépendant de Fall River).

Lac à Tortue

Naissance.—Marie, Annie, Noëlla, Giselle, enfant de Donat Bellefenille, Parrain: M. Noël Boisjoli, oncle de l'enfant; Marraine: Melle Annie Timmony

CHAMPLAIN

Baptêmes, le 17 avril.—Jos. Gustave Maurice, fils de J. Gustave Marchand, Notaire, et de Laura Cousineau. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Cousineau de Montréal.

Jos. Jean Gilles, fils de Frédéric Pintal, mécanicien, et de Alexandrine Morinville. Parrain et marraine: M. Noël Chartier, et Orpha Chartier, son épouse.

Le vapeur "St-Maurice" fait le service le mardi et le vendredi, entre les Trois-Rivières, Champlain, Batiscan et St-Pierre-les-Becquets.

—Le vapeur "Zéphir" Capitaine Paquette de Champlain, voyage de Montréal à Ste-Geneviève, arrêtant à Sorel, Les Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Champlain, Gentilly, Batiscan.

— M. le Maire doit faire l'acquisition d'une chaloupe à gazoline.

Sépulture.—Marie-Rose, âgée de 1 an, enfant de M. Charles Pintal, Mécanicien, et de Herménie Brousseau.

—Les privilèges accordés par la municipalité de St-Luc, à notre compagnie d'éclairage électrique,

L. Massicotte TEL. BELL 139. J. A. Panneton

Massicotte & Panneton
 EPICIERES

Notez bien.— Faire vos achats à ce magasin veut dire :
ECONOMIE DOMESTIQUE

Marchandises de première classe et à très bas prix.

Une idée: Vin depuis 60c le gallon. 3 btes Tomates, 25c. 3 btes Blé d'Inde, 25c. 3 btes Prunes, 25c. 3 btes Petits Pois, 25c.

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jedis à 7 hres, p. m.

Vous Habillez-vous à la Dernière Mode ?

Chez **P. J. HEROUX** c'est la PLACE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nouvellement Reçus: CHAPEAUX & CRAVATES

La Chemise au Plastron, qui ouvre, vous évitera des colères noires !

4 RUE HART. Tél. Bell 60.
 (En face de "LE BIEN PUBLIC")

Examen Scientifique de la Vue

Si vous avez souvent mal à la tête et des troubles d'estomac, ce sont vos yeux qui en sont la cause.

Nos verres toriques sont les meilleurs pour voir de loin et de près. Vous saurez à quoi vous en tenir avoir consulté les spécialistes

J. P. MEUNIER, O. D.
 OPTICIEN

16 RUE HART, Les TROIS-RIVIERES.

Examen des yeux gratuits et satisfaction garantie.

que, s'étant trouvés nuis par défaut de procédure de la part du conseil local, la requête a été de nouveau prise en considération mercredi le 20 courant. Les conseillers auront à se prononcer encore une fois à la prochaine séance du Conseil Municipal.

—De passage, le Rvd U. Marchand, Chanoine, des Trois-Rivières.

—Melles Juliette Marchand et Angéline Dussault, sont de retour d'un voyage chez M. le Docteur Dumont de Gentilly.

—M. Horace Cossette est parti pour Nicolet, où il doit continuer ses études commerciales avec M. Maurice Béland.

Pointe du Lac

Construction.—Notre village s'enrichit de deux nouvelles maisons. M. Ovide Blais élève une maison à deux étages et Arthémise Biron, augmente considérablement son magasin.

—Le terrain a une telle valeur dans notre village que l'on fait ces deux constructions dans des jardins potagers, au milieu des autres dépendances.

—L'incendie qui vient de ravager le village de St-Eustache, inspire à quelques-uns de nos villageois, l'idée de se procurer une pompe refoulante pour protéger les habitations contre l'élément destructeur.

Tels que nous sommes maintenant le feu aurait beau jeu dans nos multiples maisons de bois pressées les unes contre les autres.

ST-TITE

M. Ulric Brière doit nous quitter sous peu pour aller demeurer à La Tuque.

—La famille Firmin Massicotte, doit aussi quitter St-Tite bientôt pour Waterbury, Conn. E. U.

—Mme Joseph Massicotte, doit partir ces jours-ci pour les Trois-Rivières ou elle doit subir un traitement ou une

opération. M. J. Massicotte l'accompagnera.

—Samedi le 16 courant a été baptisé, Joseph Henri Rolland, fils de M. Emile Pronovost. Parrain et Marraine: M. et Mme Dosithé Pronovost.

—MM. Asellus et Albert Grenier de Maskinongé, étaient de passage au Presbytère au commencement de cette semaine.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
HECTOR BRUNELLE
 Trois-Rivières, P. Q.
 Insolvable.

Vente par encan public, mercredi, le 27 avril 1910, à 11 heures a. m. au No. 79 rue St-Jacques, Montréal, de l'actif mobilier de la faillite, savoir:

1. Stock suivant inventaire :

Épicerie.....	\$1294.39
Liqueries.....	845.54
Ameublement.....	620.90
Roulant.....	236.00
	\$2996.83

2. Stock de liqueurs en entrepôt à la douane..... 921.90

3. Dettes de livre par Comptes courants..... 712.72

Conditions de Vente: Argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection le 26 courant. Pour plus amples informations, s'adresser à:

VINCENT LAMARRE,
 Curateur.
 Bureaux: 408 Edifice "Power."
 MARCOTTE & FRERES
 Encanteurs.
 Montréal, 20 avril 1910.

Faites faire vos impressions chez **Vanasse & Lefrançois, 25 rue Du Platon.**

Demandez LE TABAC

COUPÉ PRAIRIE DOUX A FUMER

Manufacturé par la Cie B. HOUDE, Limitée, . . . Québec.

LA COMETE

C'est elle! C'est elle! Venez la voir!... Guilhem criait cela dimanche soir, vers les six heures, en frappant contre mes carreaux.

On a compris, sans doute, qu'il s'agissait de la Comète, la fameuse Comète dont les journaux parlaient chaque jour, mais qui, jusqu'à ce soir, s'obstinait — la coquine — à se cacher pour nous derrière les nuages.

C'était bien elle!

Là-bas, à l'ouest, tout à fait au bord de l'horizon, touchant presque la frange noire des collines, un point de lumière luisait doucement, surmonté d'une gerbe étincelante qui luisait très haut dans le ciel, s'étalait, s'incurvait comme un gigantesque panache aux reflets hâteux et phosphorescents.

Guillaume regardait, bouche bée... un doigt levé, et, près de lui, la vieille François, les mains jointes... Jean Bernat, les yeux effarés..., des voisins et des voisines, tous regardaient stupides.

Et partout, dans le village, des têtes apparaissaient aux fenêtres, des contrevents se rabattaient en claquant, des sabots dévalaient les seuils des portes; dans tous les coins, des têtes se devinaient levées vers le météore!...

"La Comète, Seigneur Jésus! La Comète!..."

Comme flatté de tous ces hommages, l'astre étalait plus majestueusement sa queue triomphante, exaspérant l'éclat des rais plus ardents qui s'élevaient, dans toute sa longueur, son pinceau de feu.

"Que c'est beau, Seigneur Jésus! que c'est beau!" gémissait la François en se signant dans l'ombre.

Peu à peu, cependant, l'astre se fondait par le bas, dans la noirceur des collines et, seule, la queue continua à fuser vers les autres étoiles clignotantes de dépit.

On se remit à causer

"J'ai vu la pareille en 1870, affirma Guilhem.

—La geuse nous amena la guerre, grogna Jean Bernat. Que nous amène t-elle, celle-ci?..."

—Parbleu! c'est déjà amené, dogmatisa Pierrou. Savez-vous que Paris est inondé, tout le nord de la France trempe sous l'eau? D'ailleurs, une autre Comète est attendue en avril. Parait même que sa queue balayera notre terre. On ne sait pas si ça fera du mal ou du bien, ou rien du tout."

Et je me souvins qu'en effet, ces jours derniers, des savants, des astronomes avaient timidement admis, permis d'admettre l'hypothèse d'un rapport existant entre ces météores et les inondations du Nord.

Et je pensai, en regardant la pauvre François toute tremblante:

Mon Dieu, après tout, entre les astronomes diplômés et cette pauvre vieille femme, la différence n'est pas si grande! Que sait-elle? Que savent-ils? Que peut-elle et que peuvent-ils?... Si non frissonner tous ensemble devant ces mystères troublants de la Création, ces jouets grandioses et terribles sortis de la main de Dieu!

On demanda à Pierrou—l'homme

bien informé—des nouvelles de Paris. Il en donna d'épouvantables.

Là-bas, la queue de la Comète s'enfonçait lentement dans le noir.

Soudain, Guilhem prit la parole

"Mes amis, faut avouer que nous sommes de bien petites fourmis perdues dans ce grand monde!

"Ah! ce qu'ils me font rire, tous ces farceurs d'astronomes, d'électriciens, de mécaniciens, de savantasses de nom d'un sort!

"Parce que de temps en temps, ils inventent un fichu ressort d'acier qui fait tourner une roue. Parce que, avec un peu de fumée puante de pétrole, ils trouvent moyen de remplacer les chevaux et les ânes de nos ancêtres..."

"... Parce que, avec des fils de fer perchés sur des sapins, ils arrivent à se faire des signes d'une ville à l'autre... Parce que, avec des tire-bouchons de fer-blanc attachés à des paniers et tournant dans l'air, ils réussissent parfois, sans se casser tous les membres, une petite envolée de canard ou de bécasse... Voilà tous ces fameux hommes qui crient au miracle, comme des poules un œuf frais!

"Les voilà qui se prennent pour les maîtres du monde et qui croient désormais pouvoir se passer du bon Dieu et des églises, et de la prière.

"Le bon Dieu, disent-ils, aujourd'hui, c'est la Science!

"La science, entendez-vous?—La méthode pour fabriquer tous ces ressorts, tous ces fils de fer, toutes ces marmites à pétrole, toutes ces ficelles de tire-bouchons de fer blanc de bonsoir!

"Le bon Dieu, ça?... Toute cette science de ficelles et de tire-bouchons? Laissez-moi rire!

"Taisez-vous! Oui, allons, c'est fameux! Y a vraiment de quoi piailler "Seulement, moi, je dis qu'il y a longtemps que les soleils et les étoiles tournent joliment là-haut sans ressorts et sans ficelles!

"Y a belle lurette de temps que les canards volent dans l'air sans un tire-bouchon au bout du bec!—Y a longtemps que les ânes traînent les voitures sans une boîte de pétrole sous la queue!

"C'est une crâne machine, vous savez, un âne! un simple petit âne quarante-cinq francs!

"Comme quoi, en fin finale, la Science de tous ces savants, c'est encore loin d'être le bon Dieu!

"Des mounineries, si vous voulez... des pauvres petites grimaces qui sinignent le bon Dieu!... Et encore???"

"Oui et encore?..."

"Regardez ce qui arrive: quand ces malins de savants ont tendu leurs ficelles, monté leurs ressorts et rempli leurs marmites de pétrole, ils disent: Nous sommes les maîtres, à présent! Nous savons tout! N'avons plus besoin de bon Dieu!

Oui!—Et, un beau matin, il tombe du ciel un peu plus d'eau que d'habitude et les ponts s'écroulent, les maisons s'écraquent comme des paquets de fumier, les fils des télégraphes tombent en morceaux et toute les machinettes à pé trole, à vapeur, à électricité se couchent sur les routes. Va te promener.

"Oh! alors, les malins de savants ne chantent plus, et ils ouvrent des yeux ronds comme des trous de bassinoire!

"Et il disent: nous n'avions pas prévu ça!

"Et si, une nuit, une comète à queue barre par hasard un coin de ciel, les savants se grattent l'oreille et se demandent:

"Qu'est-ce qu'elle veut, celle-là encore?... Qui sait si c'est pas cette particulière qui a embrouillé nos machinettes et coupé nos ponts?

"Et comment fait-elle pour embrouiller tout ça?... Et, s'il en vient une autre au mois d'avril, qu'est-ce qu'elle va encore nous fricasser?"

"Oh! vous êtes fameux, les savants! Oh! vous êtes de jolis dieux! Allons, taisez-vous! Allez-vous coucher!!!"

Comme c'est plus simple, pourtant, de Le voir plus que jamais dans tout cela, le grand Maître, le grand fabricant suprême!

"Y a diablement longtemps; savants mes amis, qu'il les connaît, Lui, vos ficelles, vos pétroles et vos fers!

"Il les a créés, dites donc!—Et vous, vous commencez à peine à savoir un tout petit peu vous en servir!

"Et les astres et les Comètes qui vous embêtent, c'en est encore des jolies machinettes qu'il a construites!

"Et nous autres, sommes pas non plus si mal ajustés!

"Ohé! Il y est toujours là-haut, le Maître!

"Et, s'il y est plus que jamais, c'est simple comme un bonjour de lui dire: Allons, vous êtes plus fort que nous!

"Vous savez pourquoi vous nous avez jetés ici, au milieu de ces étoiles et de ces comètes qui tournent! Bon! Ça va bien! Nous vous adorons à genoux jusqu'à ce qu'il vous plaise de nous tirer d'ici!

"...Donc... par conséquent... François, ma pauvre vieille, continue à te signer, va, et à égrener tes chapelets. Ça te servira plus que toutes les lunettes des astronomes, toutes les turbines des mécaniciens!

"Te rappelles-tu ce que te disait le curé, l'autre dimanche. Une nuit bien noire. Dans cette nuit, une table de marbre noir, et sur cette table de marbre noir une petite fourmi noire. Et bien! Dieu voit la fourmi et il l'entend marcher!...

"Dieu nous voit et nous entend, pauvres fourmis que nous sommes... Bé, ça suffit! Que voulez-vous de plus?"

"Bonsoir la compagnie! Je vais faire ma prière avant d'aller au lit."

Là-haut, la queue de la Comète achevait de fondre...

LE VIEUX RETRAITÉ.

La maman.—Mais, Laure, n'as-tu pas honte? Ta petite sœur couche toute seule dans une chambre sombre; et toi, tu as peur, tu pousses les hauts cris!

Laure.—Oui, mais, ma petite sœur n'a pas encore la raison.

Abonnez-vous au "Bien Public," journal bi-hebdomadaire, \$1.00 par année.

Tolérance Maçonnique

MENSONGE

(La Vérité)

"Il faut être tolérant, ne persécuter personne, laisser à tous le droit de manifester leurs opinions religieuses, philosophiques, politiques; le devoir du Franc-Maçon ne se borne pas à cela; il doit donc la combattre d'abord chez lui, l'extirper de sa conscience, de son cerveau, de sa mémoire, refaire son éducation si elle a été religieuse, et de plus Agir dans le même sens sur sa femme, sur ses enfants. (Appl.) Il faut que par la persuasion nous transformions nos campagnes en libre penseuses.

"En Belgique la plupart des mac. Agissent ainsi. Nous invitons les femmes à nos fêtes maçonniques et nous leur laissons entendre l'expression de nos principes. Nous adoptons les enfants des Mac. Qui s'engagent à les élever hors de toute religion (Appl.) Le Mac. doit faire l'éducation de ses enfants dans le sens de la libre-pensée c'est son devoir. Comme Vén. de la loge "Union et Progrès", à chaque Init. Je demande au Prof. s'il est Marié, s'il travaille, le cas échéant, à convertir sa femme à ses principes, s'il élève ses enfants en dehors de toute religion, et je lui demande des engagements pour l'avenir. (Appl.)

"C'est ainsi que nous parviendrons à extirper la Religion du corps social, pour y substituer la philosophie scientifique. Tolérance ne signifie pas inaction, inertie; mais tout en étant tolérant, en ne persécutant personne, notre devoir est de travailler à libérer les consciences."

—(Bulletin du G. Or. de Belgique, 5900, p. 249).

Tenez bon, là-bas!

Depuis 1760, bien des prophètes de malheur, inspirés par l'indifférence, le découragement ou la haine, ont annoncé la mort prochaine du petit peuple canadien-français; et le peuple canadien-français n'est pas encore mort.

Il est plus vivant que jamais. Comme certaines plantes grimpantes, il court ici et là. De la province de Québec il s'étend sur toutes les provinces de la Confédération, sur la Nouvelle-Angleterre, partout. Un spirituel confédéré disait récemment que le capitaine Bernier trouvera, il n'en faut pas douter, des compatriotes au Pôle Nord.

Il y a trois mois, 1200 délégués canadiens-français arrivaient à Ottawa et rappelaient à la province de Québec que 250.000 canadiens-français parlent français dans Ontario, que l'heure est venue pour les Ontariens français d'obtenir la liberté pleine et entière de donner à leurs enfants une éducation conforme à leur nationalité.

Les réclamations ont été fermes et précises. Elles seront entendues, croyons-le.

"La position des nôtres, au point de vue scolaire, disait naguère le vaillant *Moniteur* de Hawkesbury, n'est

pas meilleure que celles des provinces de l'Onest.

"Ce que nous voulons c'est du français: du français à l'école primaire, du français à l'école secondaire, du français à l'école normale. Voilà notre ambition, et elle est légitime....

"Nous formons une partie notable de la population d'Ontario, n'est-ce pas juste que notre langue soit respectée, surtout dans nos écoles? Et n'est-ce pas juste qu'elle soit enseignée au moins sur le même pied que l'anglais?"

Oui, c'est juste. Qui pourrait ne pas le comprendre?

"Ce serait un crime, disait l'Hon. M. Cochrane, d'Ontario, d'empêcher les enfants canadiens-français de s'instruire dans leur langue maternelle."

C'est juste: M. Laurier est loin de le nier. "Le Canadien-français, dit-il, demande justice égale pour tous. Il ne veut pas dominer, mais il ne veut pas être dominé." (L'Étincelle, d'Ottawa, 1er février 1910).

Cette parole du Premier Ministre évidemment n'a pas convaincu l'avocat Hodgins, le juge Garrow, le sénateur MacDonald qui ne peuvent consentir à la prétention des Canadiens-français d'Ontario qui demandent un deuxième sénateur et un juge de leur nationalité.

M. Hodgins, M. Garrow, M. MacDonald, c'est en vain que vous essayez d'empêcher les Canadiens-français d'arriver aux honneurs. Les hommes de votre trempe passent, voyez-vous, tandis que les droits demeurent, que les Canadiens-français croissent en nombre et en force.

C'est l'initiative, l'union, la persévérance, le patriotisme basé sur une foi solide, bien plus que les constitutions dont se moquent des gens sans honneur qui sauveront les Canadiens-français.

Il n'est pas suffisant de se laisser vivre à l'ombre d'un drapeau rouge ou bleu pour échapper à l'absorption; il faut travailler, il faut lutter.

Compatriotes Ontariens, nous sommes fiers de vous, de tout cœur nous vous disons:

Tenez bon, là-bas!

CANADIEN.

Les dessous des grands hommes.—Le compositeur Strauss—auteur de la fructueuse et indécente *Salomé*—est un homme de ressources. Nul ne veille mieux que lui à ses intérêts, si ce n'est sa femme, dont l'avarice est proverbiale.

Il y a quelque temps, un jeune musicien se présentait chez Strauss et lui demandait gentiment de faire représenter une parodie de *Salomé*. C'était là une démarche de pure courtoisie.

—Voyons, dit Strauss, jouez-moi ça.

L'autre se mit au piano et le maître ne cessait d'approuver.

—Très drôle, votre parodie! Elle aura beaucoup de succès, je vous en félicite. Voilà qui me paraît très réussi.

Le joyeux musicien se retirait, en chantant, lorsque Mme Strauss entra. Son mari lui expliqua la chose:

—Ce jeune homme, dit-il, vient de composer une parodie de *Salomé* vraiment irrésistible!

—Comment! et à quelles conditions?

—Mais sans conditions... —Tu n'y penses pas! Demande 25% sur les représentations.

Le joyeux musicien fut tellement ahuri qu'il finit par céder aux sollicitations de Mme Strauss. Et c'est ainsi que le célèbre compositeur viennois s'est créé une jolie source de revenus, non seulement avec ses œuvres, mais avec leurs parodies.

Les baillements utiles.—Vous doutez-vous que les baillements pouvaient avoir une influence sur le physique? Une rédactrice de la célèbre revue *The Delineator* l'assure.

Bâillez et étirez-vous le plus que vous pourrez. Les bâillements sont très salutaires à la santé et secondés par une détente soigneusement faite des bras, ils produisent des effets appréciables. Grâce à eux, les muscles du cou travaillent ainsi que ceux des épaules; les maigreurs inesthétiques disparaissent et les poumons se développent de la façon la plus salutaire.

Essayons donc, la recette de notre confrère *The Delineator*. Cette recette a un avantage sérieux: celui d'être à la portée de toutes les bouches, oh! pardon! de toutes les bourses!

RÉCOMPENSE

Offerte à la personne qui rapportera aux bureaux du "Bien Public" de cette ville, ou de l'Industriel des chutes Shawinigan, un "tour de cou" perdu à partir de la gare de la St-Maurice Valley.

A VENDRE

Deux propriétés. Maisons neuves près de l'Église St Philippe. Logements avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à

A. GELINAS,

3 f. 160 rue St-Olivier.

ALLEZ AU MAGASIN MODERNE GENEST & CLOUTIER

POUR ACHETER VOS

Remedes Patentés et vos Parfumeries.

DEMANDEZ LE

Fer, Bœuf et Vin McCallum,

c'est un des bons toniques sur le marché

Nous avons les CHOCOLATS GANONG qui sont toujours frais.

Le TONIQUE BRÉSILIEN est excellent pour faire pousser les cheveux.—Une attention spéciale à messieurs les barbiers.

GENEST & CLOUTIER

TELEPHONE BELL 155

148, rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

L'ONGUENT D'OR

Marque de Commerce

Pour la guérison des Hémorroides, Exémr, Brulures, Engélures, Abcès, et toutes les maladies de la peau.

En vente dans toutes les pharmacies.

H. F. PARENT,

PROPRIÉTAIRE.

44b rue Champlour, Les Trois-Rivières

Tribune Libre

Quebec, le 10 avril 1910

Monsieur le directeur,

Voulez-vous, s'il vous plaît, me permettre de vous demander l'hospitalité de vos colonnes pour la présente communication :

CAUSERIE SUR L'ASSURANCE RELATIVEMENT A L'INTERET PUBLIC

Je désire démontrer que l'intérêt public demande que les agents d'assurance soient assez compétents et assez honnêtes pour ne pas tromper ceux qu'ils assurent, soient involontairement — par manque de connaissances — soit volontairement, — par malhonnêteté.

Je dis démontrer, mais n'est-ce pas essayer de prouver une vérité de La Police ? Je suis forcé de dire non, puisque des gens intelligents et instruits m'ont exprimé leur doute à ce sujet.

Toutefois dire que le public est intéressé à ne pas se faire leurrer, et frauder, pour moi, c'est clair, comme de l'eau de roche et n'a pas besoin de démonstration.

Mais comment atteindre ce but, ou plutôt que faire pour que seul les agents d'assurance compétents et honnêtes sollicitent des demandes d'assurances ? La chose est bien simple, et nous le verrons.

Pour le moment, ouvrons une parenthèse. Quand je parle de compétence, je n'ai pas besoin d'exiger des études classiques, des représentants d'assurance, ni un talent ou une intelligence hors ligne ; non, loin de là. — Quant à la science que je voudrais, elle peut s'acquérir dans les écoles élémentaires de nos campagnes. En un mot, connaître les quatre règles simples et les règles d'intérêt, pouvoir correspondre et se faire comprendre par lettres, serait suffisant.

Quant à l'honnêteté, nous pouvons nous en assurer par de sérieuses références par écrit données par des personnes de bonne réputation, non intéressées et connaissant bien ceux sur lesquels on veut être renseigné, comme on le fait d'ailleurs aujourd'hui. je ferme la parenthèse et je dis que notre but sera atteint comme suit : Exiger des preuves de la compétence dont nous venons de parler, au moyen d'un examen sommaire qui nous prouvera en même temps et surtout que les aspirants agents d'assurances ont assez de connaissances pour vendre au public telles qu'elles sont et honnêtement les polices des compagnies qu'ils représentent.

A ceux qui voudraient se récrier ici, je déclarerai que ce ne serait que juste et de plus que les agents qui donnent satisfaction au public, et à leurs patrons pourront être exemptés de cet examen, à moins qu'on leur prouve qu'ils ont commis des fautes graves contre leur honnêteté et leur compétence.

Après la preuve de leur capacité, on pourrait émettre en faveur des agents un certificat pour chacun d'eux et ce serait la preuve qu'ils sont compétents et autorisés à solliciter des assurances.

Mais me demanderez-vous, qui contrôlerait ou qui sera chargé de donner ces certificats aux agents ? Les associations de compagnies d'assurance, conjointement avec les associations des agents d'assurance pourraient en être chargés et pourraient déléguer ce pouvoir à un comité de membres pris dans ces deux associations.

Mais pour arriver là, il faudrait une loi. — Oui, une loi, et je soumetts respectueusement que le gouvernement Provincial devrait se charger de faire adopter une législation dans ce sens, parce que c'est l'intérêt public, qui le veut. Et le Gouvernement, je crois, serait félicité par le public, s'il faisait suivant cette mesure.

J'ai eu occasion d'en causer avec quelques députés, ils m'ont déclaré qu'ils seraient chands partisans de ce changement. Je crois savoir que la députation de nos campagnes surtout verrait d'un bon œil adopter une loi semblable.

Bah !... diront peut-être les incrédules et les insouciantes, à quoi bon, les choses vont bien comme cela. Oui, peut-être, mais ne serait-ce pas une amélioration à l'état actuel des choses si on mettait mes suggestions en pratique.

Un petit fait entre mille ; l'hiver dernier, un agent d'assurance-vie assure un homme et reçoit un billet à

ordre en règlement de la première prime annuelle, en faisant signer la demande de police au proposant. L'agent aussitôt escompte le billet ; la police n'est pas émise et le proposant qui n'a jamais été assuré a déboursé au delà de \$200. — Que faire ? L'agent ne vaut pas un sou financièrement parlant...

Est-ce que les compagnies ne se sont jamais plaintes aussi qu'il était très difficile de trouver des représentants sérieux et toujours honnêtes, malgré leurs précautions. Plusieurs ont été roulées par leurs agents.

Enfin, ceux qui souffrent de ces fraudes infâmes dont les auteurs le plus souvent sont des agents d'occasion, des individus sans place et sans conscience qui pillent à qui mieux mieux pendant quelques mois, les gens qui s'amuse à eux, si ce ne sont les agents honnêtes et les agents qui veulent faire de leur emploi leur gagne-pain et leur profession ?

Donc, si les masses populaires, les compagnies d'assurance et les honnêtes agents d'assurance ont des griefs contre l'état actuel des choses, l'intérêt public, l'intérêt de tout le monde et de toutes les classes de la société exige le changement indiqué dans cette correspondance.

Une dernière suggestion : Que les compagnies d'assurance dans leur intérêt propre et dans l'intérêt de tous prennent l'initiative de cette mesure et demandent au gouvernement de présenter une législation afin de remédier aux inconvénients d'aujourd'hui sur lesquels on pourrait discuter long temps. Tous en bénéficieront : le public qui sera moralement sûr de ne plus être blagué par les agents d'assurance, les compagnies qui auront des agents honnêtes et capables et pourront ainsi faire encore plus d'affaires, et les agents consciencieux et sérieux qui pourront vivre de leur agence et ne pas être forcés comme on le voit trop souvent, de chercher leur vie en embrassant une autre besogne.

Merci, monsieur le directeur de m'avoir prêté vos colonnes dans l'intérêt public.

Votre serviteur,
JOS.-T. CHENARD,

P.-S. Dans une prochaine communication, monsieur le directeur, je vous ferai part des clauses que j'ai suggérées pour faire partie d'une législation conforme aux idées ci-dessus énoncées. — J. T. C.

Chantecler et Chantecler

Les débuts du règne de Louis XIV furent marqués, tous les écoliers le savent, par des troubles civils assez sérieux, formentés par des groupes de mécontents, de petits maîtres qu'on baptisa, à cause de leur audace, du nom de "Frondeurs".

Les deux guérillas qu'ils livrèrent à l'autorité régnaute furent désignées sous le vocable de "Fronde".

Mais, chose singulière, ce mot de Fronde fit fortune. "A Paris comme dans les provinces, rapporte un historien, on ne parla plus que de la Fronde. Il y eut des chapeaux à la Fronde des habits à la Fronde; les dames portèrent des éventailes à la Fronde; on mangeait même du pain à la Fronde. La mode s'empara de ce titre bizarre et le fit servir à tous ses caprices".

Eh bien! remarquez-vous, lecteurs, qu'à tort ou à raison, par snobisme ou par manie simiesque, l'on est en train de faire la même chose avec "Chantecler"; tant il est vrai que la mode encore plus que l'histoire, est une grande recommenceuse ?

Tours de cou Chantecler, coiffures Chantecler, tout le trousseau et les mille et un qu'illicites accessoires d'un accoutrement féminin seront bientôt "Chanteclerisés". Et vu que Chantecler, concret, en nature comme dans ses infinies reproductions, n'est que la volatile, vulgairement connue sous l'appellation poétique de coq, j'imagine qu'un moment viendra où tous ces coqs répandront un curieux parfum et d'étranges résonances dans l'air ambiant; je me demande même s'ils ne donneront pas à notre monde élégant, de singuliers traits de ressemblance avec la société qui ne siège point à la haute cour.

Il y aura alors une maligne vengeance et du rigolo chez tous ceux qui n'auront pu se payer le luxe d'un Chantecler quelconque.

Où que doive nous jeter la vague

chanteclériste, dans les fonds peu odoriférants d'une basse-cour ou sur le roc du sens commun contre lequel viennent s'effriter la plupart des modes ridicules, tant qu'on se bornera à user du Chantecler comme parure extérieure, le spectacle n'aura rien que d'amusant.

Mais là où ça devient cocasse, c'est quand un homme, non content du plumage, prétend ravir et s'accaparer l'esprit d'un Chantecler. Eh oui! voilà ce que tente de faire dans un sale poulailler, ou plus exactement, dans une infectieuse "canardière" de la Métropole un quidam trifluvien. Pour être juste, il faut lui reconnaître une prestance passablement volatile : de longues pattes, un grand corps guindé que surmonte un long cou. Riche ment huppé, assez haut "huché", il cocoricote, en se prélassant, contre X, contre Z. Se pâmant d'admiration pour lui-même, croyant qu'il chante véritablement clair, enhardi par les éloges que lui décerne une Faisane de ses amies, il bat des ailes à se rendre malade, et se dressant sur ces ergots dans un suprême effort il essaie même de picosser sur de grands murs quasi séculaires qu'ils voudrait bien démolir... comme si ce frêle bec, ces frêles griffes étaient masses de Titans.

A défaut d'autres distractions, en attendant par exemple, la reprise des combats de vrais coqs stoppés par la police, ou la réouverture des concerts fournis en mai par la gent grenouillère des marais de la Commune, le spectacle de notre Chantecler troisvériens, n'est pas dépourvu d'intérêt.

Mais, soit dit amicalement et pour finir : qu'il ne s'énerveille pas outre mesure de sa belle voix. "Mon beau Sire, ton plumage, ton faux-col, ta démarche, ta huppe écarlate, tes ergots sont peut-être ceux d'un coq... Chantecler... tant que tu voudras... mais ton argot, ta voix, ressemble plutôt au... braiment de l'âne !

C'est qu'il y a, vois-tu, Chantecler et Chantecler. Salut et bon courage.

PAS CHANTECLER.

UNE FIN HORRIBLE

Pour un pochard X..., en était un pur. Il n'entendait pas faire les choses à moitié. Aussi tant qu'à déboucher un flacon il savait y plonger jusqu'à la lie. Et Dieu sait comme il en débouchait souvent ! A prendre soin des bouteilles vides, et à vrai dire... de celui qui les vidait... une couple d'épouses au moins, moururent à la peine ; et combien de chevaux donc attrapèrent ou mieux perdirent le souffle à charroyer ces bouteilles et ce buveur.

Mais tels ces papillons, qui a force de tourner imprudemment autour d'une lampe incandescente, finissent par se brûler les ailes, ainsi devait finir notre homme : à force de tourner autour de l'eau de feu il s'y brûla, et de la façon la plus lamentable possible.

Voici en deux mots l'histoire de cette fin tragique qui répandit la consternation dans la paroisse ou habitait la victime... une belle paroisse du comté de Champlain.

Un jour donc que X..., sentit la soif dévorer ses entrailles, (sa provision étant épuisée), il imagina le truc suivant, pour se procurer la boisson ; un de ses enfants avait une jambe malade et le médecin avait déjà prescrit de l'alcool méthylique comme remède au membre souffrant "C'est de la boisson ça", fit-il en lui-même. "Donc... à défaut de gin ou de whiskey, ça peut faire l'affaire". Et voilà qu'il intima à sa pauvre femme l'ordre de descendre au village quérir de l'alcool méthylique... pour la jambe de l'enfant, bien entendu.

L'épouse semblait pressentir quelque chose de fatal, mais il fallut bien qu'elle s'exécutât. Et deux heures plus tard elle rentrait au foyer avec l'inquietant liquide remède, bien averti que c'était du poison ; et l'on imagine quelle soin elle voulut prendre pour le soustraire aux regards étincelants du mari. Mais, peine perdue ; celui-ci se jette dessus comme un vautour sur sa proie.

"C'est du poison !" dit la femme épouvantée. C'est du poison, on m'en a prévenue, on m'a avertie que tu n'en devais pas prendre une goutte." entendre. La passion l'aveuglait la, inutile... l'ivrogne ne voulait rien enait dans ses serres. Il arrache vio-

lemment la bouteille des mains de sa femme au désespoir... En un clin d'œil il se vide le contenu dans le goulot...

Ce fut comme si l'on eût jeté du pétrole sur un brasier ardent "Je brûle ! s'exclama le malheureux en se roulant par terre, les yeux enflammés, la bouche écumante, le désespoir au cœur. La scène est indescriptible. Et avant que le médecin et le prêtre pussent arriver sur le théâtre de l'horrible tragédie, il expira au milieu d'atracés tourments, brûlé par un feu intérieur, martyr... de la dive bouteille.

Cette histoire n'est que trop authentique. Puisse-t-elle servir de leçon et inspirer une horreur salutaire à l'égard d'une passion qui a quelquefois de si tristes aboutissants.

PARFONDEVAL.

Vapeur Glacial

Horaire 1 Décembre jusqu'à nouvel avis Dimanche excepté.

Départ de Trois-Rivières	Départ de Ste-Angèle
Heures	Heures
7.00 a. m.	7.30 a. m.
8.00 a. m.	G. T. R.
9.15 a. m.	9.45 a. m.
10.15 a. m.	10.45 a. m.
11.16 a. m.	12.15 p. m.
1.00 p. m.	1.30 p. m.
2.00 p. m.	2.45 p. m.
3.15 p. m.	3.45 p. m.
4.15 p. m.	4.30 p. m.
DIMANCHE	
8.00 a. m.	8.30 a. m.

Avis Public

Je serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un ordre signé de ma main.

DAME J. A. MASSICOTTE,
(née Joséphine Trudel.)

St-Prospier, 16 avril 1910. 8 f



TAPISSERIES !!
Librairie Laval, 3 Rue Hart

LA HERNIE
—O—
UNE BONNE NOUVELLE
M. A. CLAVERIE

Le distingué Spécialiste de Paris si connu en Canada, sera de nouveau aux Trois-Rivières au CHATEAU LAVIOLETTE le

LUNDI 18 et MARDI 19

de ce mois de 9 heures a. m. à 3 heures p. m. et de 6 heures p. m. à 9 heures p. m. Ne manquez pas d'aller le voir.

Nous rappelons à nos lecteurs que l'occasion se présente pour eux de soigner sérieusement et scientifiquement leur hernie.

Nous aurons le grand avantage de posséder bientôt parmi nous une troisième fois M. A. Clavierie, le Spécialiste de Paris, dont le nom est fameux dans le monde entier et qui est si bien connu maintenant à Montréal et dans toute la Province de Québec.

Bien des hernieux ont négligé jusqu'ici leur maladie, à leurs risques et périls, car les dangers qu'ils courent sont terribles : la hernie a vite fait de miner les tempéraments les plus robustes, jusqu'à rendre ceux qui en souffrent, incapables de travailler et même de marcher.

Et il y a un danger encore plus effrayant : c'est l'étranglement de la hernie, qui peut survenir à tout moment comme une syncope et qui amène une mort foudroyante dans les 24 heures.

Il ne faudra donc pas perdre l'occasion d'essayer la méthode et les merveilleux appareils de M. A. Clavierie.

Les bandages ordinaires du commerce font rarement du bien et au contraire font presque toujours du mal : ils font souffrir atrocement, très souvent, et aggravent la hernie au lieu de la guérir.

Si donc vous voulez retrouver le bien être, la sécurité, la souplesse et la santé, pour pouvoir travailler à n'importe quel métier sans douleur et sans crainte, aller sans faute voir M. A. Clavierie au Château Lavolette, lundi et mardi prochain.

Ce sera certainement pour vous le commencement d'une vie nouvelle.

DOCTEUR NAMY

Ceintures abdominales pour Dames et Hommes. Modèles absolument nouveaux. Bas Élastiques. Appareils pour dos et jambes déformés.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux,

MARCHANDS LICENCIÉS
GROS ET DETAIL

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

Nous recevons tous les jours notre nouveau stock de

GRAINES de SEMENCE

et notre assortiment est meilleur que jamais.

Nous avons choisi personnellement ces graines et pourrions GARANTIR qu'elles sont de la MEILLEURE QUALITÉ.

Nous avons un assortiment complet de

Graines de Tomates, Celeri, Choux, Chouxfleur, Etc.

— N'oubliez pas l'adresse —

PHARMACIE WILLIAMS,
Tout près du Marché. 20 RUE HART.

La Banque Provinciale
DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA
BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLY
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN
Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPELLE
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN
Hon. SIR LOMER GOULIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur Certificat de Dépôt spécial, payable à Huit jours d'avis et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/2 a. c. 12 mois 3 1/2 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES

BUREAU TEMPORAIRE **3 RUE HART**
NAPOLEON LANGLOIS,
GÉRANT.

J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet
Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux, **LES TROIS-RIVIÈRES.**

Téléphone Bell 93

EN FACE DU MARCHÉ

Louis BADEAUX,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

SPECIALITE : MATINEES en SOIE et POINT

Assortiment Complet de TAPIS et PRELARTS.

Tél. 134 - 36 RUE DES FORGES, - Les Trois-Rivières

N. B.—Nous donnons des cartes pour CADEAUX.

A VENDRE

Dans un des plus beaux sites de la ville, un bloc de maisons en construction, en briques avec plan et devis, contenant quatre magasins et quatre logements privés, situés au coin des rues Notre-Dame et avenue Lavolette vis-à-vis le terrain où sera bâti les nouveaux bureaux de poste et douane des Trois-Rivières, sera vendu au complet ou séparément.

S'adresser à
VICTOR DESMARAIS,

25-8f No. 5 avenue Lavolette

AU BON MARCHÉ

J.A. Dostaler & Frère

— EPICIERS —

SPECIALITE : Foin Grains & Paille
39, Ste-Marie, Tél. 264
LES TROIS-RIVIÈRES.

Tribune Libre

Fêtons la St-Jean-Baptiste

La St-Jean-Baptiste devrait être célébrée avec éclat partout où il y a des Canadiens-Français sur ce continent, afin d'affirmer davantage notre nationalité et notre prestige.

Pour cela nous devons resserrer nos rangs, nous affirmer, nous rassembler, nous unir enfin. Prenons la place nous est due, parceque nous sommes les seuls en Amérique à faire équilibre aux autres races qui toutes se fondent dans un ensemble uniforme, mais sans homogénéité, sans unité.

Pour obtenir notre force, il nous faut un cri de ralliement qui réunisse tous les Canadiens-français d'Amérique, une fête nationale commune à tous un seul drapeau dont le déploiement puisse faire vibrer le patriotisme chez tous les enfants de la nation.

La St-Jean-Baptiste, avec son déploiement de bannières, de musique, ses processions, c'est en outre l'évocation d'un glorieux passé, un appel à cette union des cœurs vraiment patriotiques. Et comme disait le grand patriote Honoré Mercier : "Demandons-nous, si nous ne pratiquons pas la même religion et si nous désirons pas tous ensemble le triomphe des grands intérêts nationaux qui feraient notre force si nous savons les défendre comme des patriotes".

En effet sacrifions donc sur l'autel de la patrie nos rancunes et nos antipathies pour ne songer qu'à notre avancement moral, intellectuel et matériel et nous nous mettrons à la hauteur de la mission sublime que le peuple Canadien est appelé à remplir.

Par là nous verrons fleurir le commerce et l'industrie, nous verrons augmenter notre prospérité.

Fêtons la St-Jean-Baptiste, réunissons-nous, car c'est le jour consacré à la Patrie, prions la Providence qui a veillé avec tant d'attention sur notre petit peuple, de nous éclairer afin que toujours nous marchions, à l'exemple de nos pères, dans la voie du devoir et de l'honneur.

J. A. DE NIVERVILLE.

N. B.—Pourquoi ne fêtons-nous pas aussi les noces d'argent de l'Union Musicale, en même temps que la fête de la St-Jean-Baptiste. La première le dimanche 26 juin et l'autre lundi le 27 juin. Je crois que les circonstances favorisent ces deux grandes fêtes.

Note de la Rédaction :—Dans nos Tribunes Libres nous laissons à l'auteur l'entière responsabilité de ses suggestions.

Bibliographie

Un ouvrage, *La Sainte Vierge d'après l'Évangile*, par M. l'abbé N. Cinq Mars, est maintenant en vente.

L'auteur a voulu surtout démontrer dans cet ouvrage, comme le titre l'indique, que la source d'où a surgi et s'est répandue dans le monde catholique la dévotion à la Sainte Vierge est l'Évangile, et que, par suite, il n'y a pas de plus grande contradiction que de se dire disciple de l'Évangile et de refuser à Marie le culte que l'Église a établi en son honneur.

Le lecteur sera étonné de voir comme tout ce qui concerne la personne de la Mère de Dieu depuis son règne dans le ciel parfaitement et clairement exposé dans la Bible; l'union intime et de la Maternité divine de Marie, les augustes prérogatives qu'elle a reçues de Dieu, sa grandeur, sa sainteté, sa bonté, sa puissance, ses humiliations, ses douleurs et sa gloire, toutes les phases de son existence ici-bas, l'honneur dont elle jouit dans l'éternité à la droite de son Fils, son amour maternel pour tous ses enfants, frères adoptifs de Jésus-Christ, les grâces qu'elle leur accorde et leurs devoirs envers elle, ce qu'elle est en elle-même ce qu'elle est aux regards de Dieu et vis-à-vis des hommes, enfin tous les principes sur lesquels est fondé l'enseignement de l'Église concernant la bienheureuse Vierge ont été consignés d'une manière admirable dans l'Écriture pour l'instruction et l'édification des hommes de bonne volonté.

L'ouvrage contient environ 130 pages divisées en cinq livres formant trente-un chapitres dont chacun est le commentaire d'un texte de l'Évangile se rapportant à la Sainte Vierge.

Il est donc parfaitement adapté aux exercices du mois de Marie, soit à l'Église, soit dans la famille.

Prix en librairie 25 cts; franco 28 cts; en gros \$15.00 le cent. On peut s'adresser à l'auteur au Pensionnat Saint Louis de Gonzague, 2, Richelieu, Québec, ou à la *Propagande des Bons Livres*, Bureau de la *Vérité*.

Au fil de la plume...

Les tempérants de Hull se remuent. Ils organisent une sorte de plébiscite pour connaître l'opinion de la population sur la question de la fermeture de bonne heure.

Ils demandent aux électeurs municipaux, aux mères de famille, aux jeunes gens et aux jeunes filles de dire franchement et courageusement leur façon de penser. Déjà 106 marchands et hommes d'affaires se sont prononcés pour la fermeture de bonne heure. Il ne doit pas s'en trouver beaucoup qui soient restés muets par peur des vendeurs de boisson. Un véritable homme d'affaires comprend qu'il lui est plus avantageux de se ménager la faveur populaire que celle de quelques individus. Il comprend aussi que ses affaires iront d'autant mieux qu'il se gaspillera moins d'argent à la buvette. Quand on comprend et qu'on se remue.

Un journal annonce que le poste d'agent de la Province à Londres a été offert à maître Langlois et que celui-ci a refusé. Le petit homme est né pour de plus grandes choses.

Décidément, il y tient à son fauteuil. Et puis, il ne peut pas se résoudre sans doute à délaissier ainsi sa chère "Emancipation" et son cher "Pays". Lui parti, que deviendrait la "Veuve" Quel crampon tout de même!

Voici un petit fait qui montre ce qui se cache d'hypocrisie dans le cœur des dévots de la franc-maçonnerie. Le prince Albert aujourd'hui roi de Belgique, fut un jour informé que l'un des professeurs de son fils aimé était franc-maçon.

Le prince demanda au professeur de lui dire sur son honneur s'il l'était. Le professeur nia sur son honneur. Un M. Briffart apporta bientôt au prince la preuve que le professeur était bien réellement franc-maçon. Le lendemain, le professeur était remplacé. Cet acte honore le prince en même temps qu'il démontre la confiance qu'il faut accorder aux esclaves de la loge. Gens sans foi et sans honneur, qui cultivent l'hypocrisie et le mensonge parce que cela leur est nécessaire pour accomplir leur œuvre.

Nous avons déjà dit un mot de ce que les loges judeo-maçonniques trament en ce moment contre le Vatican. Elles veulent chasser le Pape de Rome et célébrer dans son palais même et dans son église de Saint-Pierre le 40ème Anniversaire de la chute du pouvoir temporel. L'exposition de Rome, en 1911, sera, si leur plan réussit, le triomphe définitif de la conspiration maçonnique internationale. Les congrégations religieuses sont aussi fortement menacées en Italie. Pie X avertissait récemment la supériorité générale d'une communauté de femmes que les plans de la secte allaient bientôt être mis à exécution, et qu'elles devraient s'empresse de vendre toutes les propriétés qu'elles ont en Italie.

Retenons ces leçons, nous autres Canadiens. Nos francs-maçons et nos juifs sont de la même pâte que les autres. Ils sont moins puissants ici qu'ailleurs, voilà tout. Dans 15 ou 20 ans, si nous les laissons faire, ils traiteront les catholiques de notre pays comme ils traitent actuellement ceux des vieux pays. Il faut museler ces gens-là et les débarquer.

Quand Mgr Gouthe-Soulard criait aux Français: "Nous ne sommes pas en République, nous sommes en Franc-Maçonnerie", les catholiques faisaient la sourde oreille. Cependant les faits donnaient raison à l'évêque. En 1882, un journal maçonnique disait: "Il faut que la F. M. reste ce qu'elle doit être, la *maîtresse*, et non la servante des partis politiques." En 1888, le "Bulletin du Grand-Orient" disait: "Nos institutions politiques sont aujourd'hui, d'une façon toute naturelle,

entre les mains des francs-maçons de France".

En 1890, le F. Fernand Maurice disait: "Je dis que dans dix ans d'ici la Maçonnerie aura emporté le morceau et que personne ne bougera plus en France en dehors de nous."

Les catholiques continuaient de ne pas entendre et de ne pas croire au péril maçonnique. Ils élisaient des députés qui criaient: "le cléricalisme, voilà l'ennemi" ou bien qui cachaient leur tablier.

Dix ans plus tard, 38 millions de Français étaient tyrannisés, proscrits, ruinés par 30 mille francs-maçons.

Quand les catholiques ouvrirent les yeux, il était trop tard. Ouvrons-nous les yeux, nous autres, avant qu'il soit trop tard?

CANDIRANTON

Revue Commerciale

La semaine qui vient de s'écouler a été satisfaisante pour cette saison de l'année; la situation commerciale dans les diverses branches s'améliore toujours et les affaires en général continuent leur marche ascendante vers une plus grande augmentation. C'est dire que la navigation qui est maintenant ouverte et une température exceptionnellement belle sont autant de facteurs qui rendent l'activité plus grande et le commerce plus favorable.

Cette température est très avantageuse non seulement au point de vue commercial, mais encore aux travaux de la campagne, qui vont bientôt être poussés très activement. Les perspectives agricoles sont déjà très belles et avec peu de pluie la terre sera tout à fait prête au travail du labour et de l'ensemencement qui sont les sources, les bases de la prospérité générale.

Le marché de samedi dernier était assez bien approvisionné et quoique moins achalandé que le marché précédent, en viandes, fruits et légumes de toutes sortes.

Les affaires du détail continuent d'être bonnes et les prix sont sans changement appréciable.

Le bœuf se vend toujours dans les parties de choix 18cts la livre pour le bœuf de l'Ouest et 15c pour le bœuf de campagne; 8 et 12c pour le bœuf à soupe.

Le lard se maintient toujours à 18c la livre au détail, mais on dit qu'il y a tendance à la baisse dans le gros et se tient plus près de \$14.00 que de \$15.00 le cent livre.

L'agneau du printemps n'offre aucune variation dans ses prix qui sont très élevés, \$2.00 le quartier de derrière; \$1.00 à 1.50 le quartier de devant.

Le mouton se fait plus rare et se vend couramment de 12 à 15c la livre.

Le veau nous arrive quoiqu'en quantité moins grande, avec une belle apparence et une bonne qualité. Les prix tombent; 6 et 10c. la lb pour le quartier de devant, et 12 et 15c. la lb pour le quartier de derrière.

Les œufs ont subi une baisse chez nos commerçants de la campagne, de 25c. la doz. il sont tombés à 22c. la doz. chez nos marchands, les œufs frais sont maintenus encore à 25 cts la doz.

Le marche au beurre parcontre a haussé ses prix d'un demi-centin et se détaille maintenant à 33c. la livre.

L'augmentation de cette denrée alimentaire en cette saison où les vaches donnent du lait en plus grande quantité, est due à une demande plus considérable et une exportation plus grande.

Il en est ainsi pour les fruits dont les prix sont baissés par suite d'une plus forte consommation. Le marché n'est pas aussi approvisionné en bananes, tomates, concombres, oranges, etc.

Les produits de l'érable se font moins abondants et plus chers: c'est que la quantité fabriquée est moins considérable et en dessous de l'an dernier.

Le marché aux provisions est tranquille et sans changement notable.

Le marché au poisson n'a jamais été si abondant et si achalandé en pareille saison et commande d'assez bons prix. Voici les principaux poissons que l'on remarquait:

Doré, 20 à 25c. pièce ou 10 à 15c. la livre
Loche, 15 à 20c. par lot de trois ou quatre.
Brochet, 20 à 25c.
Bore, 25c.

La morue fraîche, 8c. la livre.
Laquerre 15c.
Esturgeon, 20 à 25c. la livre.
Perche chaude, 10c.
Barbue ou barbotte, 10c.
Carpe, 15 à 20c.
Le doré était vendredi dernier le dernier jour pour le pêcher. L'achigan est encore en temps prohibé et la pêche ne sera permise qu'au premier de mai.

J. A. Charbonneau.

Un clubman rencontre un de ses amis:

— Ah ! mon cher, enfin !
— Quoi donc ?
— Figure-toi... J'aime et je suis aimé !
— Mais alors, c'est le bonheur parfait.
— Oui, mais voilà. Ce n'est pas la même femme.

Entre amis intimes.
— Tu ne viens pas au Bois ce matin ?
— Non, je me sens la tête un peu lourde.
— Eh bien, ôte tes cheveux.

Un pauvre aveugle perd son bâton.
— Était-il ferré ? demande quelqu'un.
— Oui !
— Alors, il ne peut être perdu.
— Pourquoi ça ?
— Parce que ce qui est "dit ferré" n'est pas perdu.

La loge de Mme Pipelet.
La concierge.— Monsieur, le propriétaire m'a chargé de vous donner congé.

Le locataire.— Pourquoi ?
La concierge.— La nuit, vous rentrez beaucoup trop tard.
Le locataire, timidement.— Mais mon prédécesseur...
La concierge, avec autorité.— Votre prédécesseur ne rentrerait pas, lui !

Petit dialogue autour de la Bourse :
— Voyez-vous, mon cher ami, on ne peut pas manger son capital et l'avoir encore.
— C'est très juste... mais on peut toujours manger celui des autres.

A la suite d'un pari, X... a failli s'étrangler en essayant d'avaler un pièce de dix cents.
— C'est sans doute une pièce fautive, disait-il en revenant à la vie; impossible de la faire passer !

La nationalité des volailles :
Le chauvinisme, paraît-il, se niche partout.

Il y a, en ce moment, en Belgique, une exposition d'œufs de poules et de canes, sur lesquels on a fait des expériences curieuses.

Le jaune est différemment orienté dans l'œuf, suivant la nationalité de la canes ou de la poule; ainsi, le jaune de l'œuf de la poule ou de la canes anglaise a une orientation différente du jaune de l'œuf de la canes ou de la poule française.

Jusqu'ou vont, tout de même, les rancunes entre nations !



HABILLEZ-VOUS CHEZ **BLAIS & FRERE,**

181 - RUE NOTRE-DAME - 181
— SEULS AGENTS DES —
Habillements "Campbells Clothing"

A Louer

Un magasin, situé dans le centre commercial conditions faciles.
Avantage exceptionnel: un terrain suffisant pour la construction d'un entrepôt de 50 pieds.
S'adresser à
3f. 15 RUE ST-PIERRE.

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et Ste-Marie

Les Trois-Rivières.

28 RUE STE-MARIE.

Téléphone 558

ANSELME DUBÉ

Contracteur Général

Ouvrage fait avec tout le soin et la diligence désirable

Durand & Précourt,
EPICIER-SLICENCIES
EN GROS ET DETAIL
Sont Déménagés **RUE DES FORGES**
En face de chez E. N. BEAUDRY
SPECIALITES : Epicerie, Vins et Poisson frais.
Seuls agents pour "YEAST" de Fhischmann.

Volailles ! Volailles !
Ceux qui veulent avoir des Poultes bonnes Pondeuses en Hiver.
Avant de faire couvrir vos œufs au printemps, écrivez-moi ou téléphonez moi. Je suis en position de vous fournir des œufs de Rhode Island rouge et de Leghorn blanche, qui ont obtenus les 1ers prix à l'Exposition de Montréal, à raison de \$1.50 la couvée de 13 œufs. Donnez votre ordre d'avance.
J. A. BOURASSA,
St-Boniface, Co. St-Maurice, Q.

25%
Vingt cinq pour cent de réduction sur tous nos marchandises d'aujourd'hui à notre inventaire, 2 janvier 1910.

A. Laurin & Cie
Marchands de MEUBLES
No. 42 rue Du Platon
Entrepot 103 Des Forges

POUR VITRINES D'ETALAGE SHOW CASE ET FIXTURES DE MAGASIN
ADRESSEZ-VOUS A
J. M. GAUTHIER,
76 et 78 rue Ste-Catherine Ouest,
Tél. Bell Main 967 MONTREAL,
Seul Représentant de la
Toronto Show Cases Co.
Termes de 10 mois.

Propriété à Vendre
Maisons et étal de boucher, avantage exceptionnelle pour un acheteur.
3 f. S'adresser à
79 RUE STE-CÉCILE.

Meubles à vendre
Buffet: Pupitre pour dame: table et chaises de salle à dîner; et autres articles. S'adresser à
71 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER.
3 f.

MALE ATTIRE
Tailored Clothes
— NOS —
Modèles du Printemps
Sont maintenant Exposés
Tous les raffinements de la mode y sont compris.
Le matériel que les manufacturiers d'Angleterre et de la Nouvelle Ecosse nous ont soumis est le plus beau de couleur et de bon goût.
SATISFACTION :
s'est le mot. Coupe parfaite ou non vendu.
Quand venez-vous nous Voir ?
\$12.00 à \$35.00
Hébert & Lesieur,
AGENTS.

L'Elixir Anti-Rhumatique
DU DR. JOS. COMTOIS
Pour la guérison prompte et assurée du Rhumatisme sous toutes ses formes. Inflammatoire, articulaire, musculaire gouteux, lumbago, sciatique et névralgies violentes.
Prix \$2.50 la bouteille.
Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15c. adressé au Dr Jos. Comtois, St Barthélemy, comté Berthier, P. Q.
Dépositaire aux Trois-Rivières.
Pharmacie NORMAND,
Coin des rues Notre-Dame et Des Forges

Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières

LUNDI le 2 MAI 1910

Hommage à la Bienheureuse Jeanne d'Arc

SEANCE DRAMATIQUE et MUSICALE

— DONNÉE PAR LES —

ELEVES DU SEMINAIRE

AVEC LE BIENVEILLANT CONCOURS DE

Musiciens de la Ville

Qui Formeront un Orchestre de Circonstance.

PROGRAMME

1^{ERE} PARTIE

10 Entrée.....L'ORCHESTRE
20 Ouverture.....L'ORCHESTRE

2^{NDE} PARTIE

JEANNE D'ARC

Drame en 5 actes et en vers. Par Jules Barbier (Darbelit)
Avec Musique et Chœurs de Gounod—Acc. d'Orchestre.

PERSONNAGES

JEANNE D'ARC.....	M. PH. NORMAND
LE ROI CHARLES VII.....	" HORM. BELAND
L'ARCHEVEQUE DE REIMS.....	" LEON LAMOTHE
LE VICOMTE DE THOUARS, Sire de la Trémouille.....	" ART. DANDENEAU
LAHIRE.....	" DONAT GUGUY
DUNOIS.....	" FERN. QUESNEL
XAINTRAILLES.....	" HERVE BRUNELLE
JEAN D'AULON, écuyer de Jeanne.....	" PIERRE BADEAUX
LOYS DE CONTES, page de Jeanne.....	" LS BRUNELLE
MAITRE JEAN, canonnier.....	" FRID. GIRARD
RICHARD, archer.....	" EDDIE HAMELIN
JACQUES D'ARC, père de Jeanne.....	" DONAT GUILLEMETTE
DURAND-LAXART, grd-père de Jeanne.....	" LS D. DURAND
PIERRELO, frère de Jeanne.....	" JOS. LACERTE
WARWICK, gouverneur de Rouen.....	" ART. LESIEUR
JEAN D'ESTIVET, promoteur du procès.....	" MED. DUFRESNE
NICOLAS LOYSELEUR.....	" ROB. BELLEFEUILLE
MANCHON, greffier.....	" OSCAR HAMEL
BROWN, soldat anglais.....	" CLOVIS MARCHAND
GORDON, soldat anglais.....	" THEO. BOUTET
LE BAILLI DE ROUEN.....	" DONAT FRECHETTE
LAURENT GUESDON, bourgeois.....	" J. M. RIVARD
UN VIEUX PAYSAN.....	" EUCLIDE LESSARD
STE-MARGUERITE.....	" J.-BTE HEON
STE-CATHERINE.....	" CH. TEASDALE

PERSONNAGES MUETS

Comte de Vendome; Sire d'Albret; Jean de Metz; Colet de Vienne; Bertrand de Poulangy; Frère Martin Ladvenu; Boisguillaume, greffier; Jacquemin et Jean, frères de Jeanne; L'Exécuteur.

Paysans, Soldats français, Soldats anglais, Bourgeois, Seigneurs, Capitaines, Moines, Pages, Assesseurs au procès, etc., etc.

La Scène se passe au XV^{ème} Siècle, (Janvier 1429 au 30 Mai 1431)

1er Acte à Domrémy.
2ème Acte à Chinon.
3ème Acte à Orléans.
4ème Acte à Reims { 1er tableau: Place publique; 2nd tableau: Cathédrale.
5ème Acte à Rouen { 1er tableau: Prison; 2nd tableau: Place publique.
Introduction.....Gounod.....ORCHESTRE
1er Entr'acte—Ode à Jeanne d'Arc—La Tombelle—Orphéon St-Joseph
2ème Entr'acte.....ORCHESTRE
3ème Entr'acte { 1er tableau: Salut... Libérati... (Solo de cornet)... M. F. BOULAIS Accompagné au piano par M. l'abbé Turcotte 2nd tableau. Marche du Sacre. Gounod... Orchestre
4ème Entr'acte { 1er tableau: Noël... Choer et Orchestre... GOUNOD 2nd tableau: Marche funèbre et finale... Gounod... ORCHESTRE

3^{EME} PARTIE

Finale.....Apothéose.....CHŒUR DES ELÈVES
O Canada.....Dieu Sauve le Roi.....ORCHESTRE

PRIX DES PLACES - - 50 cts

Le plan de la salle est déposé à la Pharmacie Normand, où les billets sont en vente.

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
PARAISSANT
Le MARDI et le VENDREDI
Rédaction: 17 Rue St-Pierre
Téléphone, 434
Administration: 3 Rue Hart
Téléphone, 302
ABONNEMENT
CANADA { 1 AN - \$1.00 6 MOIS - 0.50
ETATS-UNIS { 1 AN - \$1.50 6 MOIS - 1.00
Petites Annonces
1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
8 " " \$1.00 Décès 25c.
Mariage 50c
Annonces Commerciales
Contrats Spéciaux
Impressions de toutes sortes. Factums, Pamphlets, Circulaires, Entête de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

Samedi matin, à Montréal, dans la chapelle de l'église Saint-Jacques, devant M. l'abbé S. Tranchemontage, Demoiselle M.-Blanche L. Désaulniers seconde fille de M. F. L. Désaulniers avocat et ancien député de Saint-Maurice, à épousé M. Nino de Martini, agent de Commerce, fils du Colonel Paolo de Martini, de Borgotaro, province de Parme, Italie.

M. F. L. Désaulniers servait de témoin à sa fille et M. Chéner Emond au nouvel époux, son ami.
Le même soir, l'heureux couple est parti pour Boston.

M. O. Héroux au Séminaire

Dimanche prochain, à 11 heures, a. m., M. Omer Héroux donnera une conférence au Séminaire.

Mardi dernier, Madame "Sans Gêne" a été jouée à l'hôtel de ville.

Mercredi, le 20 courant, à l'âge de 73 ans et 6 mois, s'éteignait M. Joseph Pothier, assistant clerc du Marché. Le service aura lieu à la cathédrale samedi.

Mercredi, le 20 courant, à l'âge de 82 ans et 4 mois, s'éteignait M. Pierre Gagnon, pilote. Le service aura lieu à l'Eglise St. Philippe, samedi.

Il est à supposer qu'aucune des charmantes trifluviennes reçoit un homme qui ne fume pas d'ordinaire avec la "Paterson", de chez N. E. Godin rue Des Forges.

Mais pourquoi donc voit-on partout le mot "Chantecler" écrit avec un c final, alors que le mot original qu'on voit comme titre de l'œuvre de Rostand n'en porte pas? Rostand a produit "Chantecler" tout court.

M. Vincent Lamarre, Comptable, de Montréal, est passé en ville, ces jours-ci.

Simple pensée.
Trop d'empressement ne porte pas chance.

Nous dormons tous assez bien, de ce temps-ci; n'empêche que le bill terrible est tripoté encore à Ottawa et que la députation est sur le point d'aimer son nouveau-né, et de lui baiser les pieds.

Les toiles qui réjouiront l'œil du spectateur, à la séance du 2 mai, au Séminaire, seront l'œuvre de M. Monty.

La séance au Séminaire sera d'abord donnée le 27 courant, pour les prêtres et les anciens élèves. C'est une fête privée.

M. Mde Armand Dufresne des Etats-Unis, sont aux Trois-Rivières pour une quinzaine.

Cet infortuné, de St Maurice, qui dans un moment d'aliénation mentale, avait ingurgité du poison, est décédé, lundi dernier, muni des consolants secours de la religion, ayant auprès de lui le ministre de Dieu et les religieuses.

Un homme a été arrêté par le policier Patterson pour assaut indécent. Son procès a été alors renvoyé à 8 jours.

Les avocats étaient nombreux à l'ouverture de la Cour Supérieure.

SPORT

Dans les salles du Cercle Lavolette mercredi soir, il y a eu une réunion de délégués des différents clubs de la ville où l'on a discuté de choses importantes et où l'on a aussi tracé l'échelle des parties pour la saison. Nous apprenons que dimanche prochain le T. R. A. A. jouera avec le "Mascotte" de Montréal et que le St. Georges se rencontrera avec le Trifluvien.

Mme E. G. Comtois a acheté la propriété de Mme Garneau, coin des rues Bonaventure et Ste-Marie. M. Comtois reprendra bientôt magasin de chaussures à cet endroit.

La pompe à vapeur a été parait-il essayée, il y a peu longtemps; elle n'a pas dit non et a fait son devoir

PAUL DUVAL

MARCHAND DE
Chaussures et Claques
18, DES FORGES
(Vis-à-vis le Marché.)
Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très Bas Prix.
Voyez notre installation de vitrine.

M. l'avocat Camirand, de Nicolet était de passage en ville, mercredi.

Dans "Chantecler", il n'y a que des animaux—qui ne raisonnent pas, ou plutôt qui raisonnent assez bien, mais pas encore comme l'homme, qu'on ne craint pas d'appeler l'animal raisonnable. Aussi l'homme, roi de la création, mérite d'user de vaisselle pour manger et on la lui vend chez N. E. Godin rue Des Forges.

Avec le printemps renaissent les verdure, la feuille, l'herbe, les bourgeons et ce qui n'est pas le moins consolant reparait en même temps les trottoirs, si commodes dans une rue.

Melle E. Fournier de Lewiston, Maine, était en promenade aux Trois-Rivières ces jours derniers, en visite chez les Meilles Bellefeuille de la rue Notre-Dame.

Lisez l'annonce de MM. Carignan & Fils. Elle vous intéressera.

M. Deniger, représentant de la Compagnie "La Publicité" de Montréal, est en ville, ces jours-ci.

Il y aura, dimanche, 24 courant, excursion à Nicolet, organisée par la Ligue Anti-Tuberculeuse. Le départ se fera à 3 hrs. de l'après-midi. Le prix est de 50 cts. Il y aura à Nicolet, une conférence.

ST-PHILIPPE

Feu M. Pierre Gagnon, pilote
Mercredi le 20, est décédé dans un âge très avancé, M. Pierre Gagnon, pilote.

BAPTEMES

Lévesseur—Marie Eugénie Germaine, fille de Eugène Lévesseur et Amenda Marineau; Parrain: Philippe Honoré Marineau, Marraïne: son épouse, Marie Eugénie St Ours.

Rocheleau—J. Albert Armand, fils de Joseph Rocheleau et de Marie Louise Corbeil; Parrain: Albert Goudreault; Maraine: Délima Rocheleau.

SÉPULTURES

Le service de M. Philippe Paquin a eu lieu mercredi au milieu d'une foule nombreuse de parents et amis. La levée du corps fut faite par M. l'Abbé Joseph Jacob, directeur du Séminaire et chapelain de l'Alliance Nationale, dont le défunt était un des membres. M. le Curé assisté de ses vicaires comme diacre et sous-diacre, chanta la messe.

M. Paquin a été enlevé promptement à l'affection d'une épouse désoignée et de ses cinq enfants en bas âge, homme sobre, pieux et modèle il jouissait de l'estime de ses concitoyens, les nombreuses marques de sympathies que sa mort prématurée a suscitées, le prouvent parfaitement.

Il a déjà été question au conseil de ville de prolonger la rue Ste Elisabeth jusqu'au fleuve, ce qui donnerait aux citoyens de St Philippe un accès facile et direct sur les quais nouveaux qui longent leur paroisse. Espérons que MM. les échevins travailleront à la réalisation de ce projet facile.

Oui, le boulevard restauré et prolongé de plein pied jusqu'à la rue du Platon, le Parc Lavolette conservé comme terrasse et lieu d'observatoire, embelli de fleurs variées et de verdoyantes pelouses, orné d'arbres et de jets d'eau, voilà bien la forme pittoresque que devrait revêtir cette endroit historique, c'est bien notre rêve. Ce devrait être celui de tous ceux qui désirent l'embellissement de la vieille cité Trifluvienne et en particulier de MM. les Echevins, quitte pour ceux-ci à placer le Bureau de Poste plus au centre de la ville.

Le service de M. Augustin Pothier aura lieu mercredi à 8 heures.

"Le cabaret devrait inspirer à toutes les femmes une haine impitoyable; car c'est au cabaret que les hommes apprennent à mépriser la femme".
DR. LEGRAIN

Petits Moyens

"Voulez-vous participer à la lutte Antialcoolique? Supprimez, dès aujourd'hui, chez vous, la mauvaise habitude de récompenser un service par un verre de vin ou d'alcool. Offrez un café, un thé ou une limonade."
MME. LEGRAIN.

CHANGEMENT IMPORTANT

MM. Christin & Cie Inc.

DE MONTREAL

Fabricants de liqueurs douces informent leur nombreux clients et le public en Général des Trois-Rivières et ses environs qu'ils ont retiré leur agence de chez M.L.J.A. DUPLESSIS & Cie, et l'ont transportée chez

MM. O. Carignan & Fils,

MARCHANDS EPICIERS EN GROS ET DETAIL

22 & 24 RUE DES FORGES, - Trois-Rivières.

Ces Messieurs tiendront constamment en magasin son seulement du GINGER ALE et du CREME SODA, mais un assortiment complet de nos CELEBRES LIQUEURS GAZEUSES que sont celles de notre maison.

Comme il serait trop long d'en énumérer ici toute les marques, nous nous contenterons de mentionner celles qui sont le plus en usage et le mieux connues du public:

Champagne Cider (Capsulated).....	(grandes bouteilles)
Gladiator Cider (Sparkling).....	" "
Champagne Cider (très rafraichissant).....	(demi-bouteilles)
Britania Seltzer (très agréable au goût) ..	" "
Vienna Mineral Water (Saline Laxative) ..	" "
Ginger Beer (Bière de gingembre).....	" "
"Belfast Ginger Ale" (étiquette Dorée).....	(bouteilles ordinaires)
"Aromatic Ginger Ale" (étiquette verte) ..	" "
Cream Soda (Soda à la Crème).....	" "
Lemon Sada (Limonade).....	" "
Strawberry Soda (Soda à la Fraîse).....	" "
Raspberry Soda (Soda à la Framboise) ..	" "
Lemon Sour (Extra Limonade).....	" "
Blood Orange (Soda à l'Orange).....	" "
Sarsaparilla (Soda à la Salspareille).....	" "
Afri-kola	" "

Avez-vous besoin d'un PARDESSUS ?

Si oui, une visite chez **HEBERT & LESIEUR**

Vous convaincra que les Pardessus

"MALE ATTIRE"

Sont les plus beaux et les meilleurs marché.

No. 5 RUE DES FORGES.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR. MAISON FONDÉE 1871.

AUX NOUVEAUTES

Lajoie, Frère & Cie
(En face du Monument Lavolette)
122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.
Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"
NOUVELLES MODES D'AUTOMNE
SPÉCIALITÉS: Costumes tailleurs et Robes de Toilette
Donnez vos commandes d'avance, si vous voulez qu'elles soient livrées à temps.
N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.
L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

North Shore Power Co.
64 RUE DES FORGES

Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que:

Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventail électrique à louer ou à vendre.

Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.

Pour plus amples informations vous pourrez vous adresser au bureau,

64 RUE DES FORGES
RALPH. B. McDUNNOUGH,
Gérant.